# PARIS, 5ème FESTIVAL CLAVIERS à la SAINTE-CHAPELLE, du 7 au 23 juin 2024. Jean-Luc Ho, Angelina Natal, Vanessa Wagner, Varduhi Yeritsian, Aya Okuyama, Hyuk Lee, Yonathan Avishai…

**Du 7 au 23 juin 2024, 8 concerts-événements vous attendent au cœur du Paris historique et dans un écrin architectural éblouissant… la Sainte-Chapelle. Le 5ème *Festival Claviers* à la Sainte-Chapelle, « Résonnances de J.S. Bach à G. Gershwin », concocté par son directeur artistique Yann Harleaux, offre un tremplin unique aux tempéraments les plus inspirés au clavier, clavecin, piano…**




La diversité des sensibilités invitées – jeunes musiciens en devenir ou professionnels célébrés, ainsi que le riche programme, à la fois généreux et intime que chaque artiste a conçu -, composent le terreau musical des 8 rendez-vous du mois de juin prochain : les 7, 8, 10, 14, 16, 17, 22, 23 juin 2024. 8 récitals incontournables !

Toutes les infos, les programmes, la billetterie en ligne : http://www.euromusicproductions.fr/

# 5ème Festival CLAVIERS à la SAINTE CHAPELLE

# « Résonances de BACH à GERSHWIN »

# 8 récitals événements

LA SAINTE CHAPELLE, **à 20h**

**Vendredi 7 Juin à 20h**
**Jean-Luc Ho, clavecin**
J.S. BACH / fantaisie chromatique, Suite, toccata en mi mineur
,
Choral Nun Komm

**Samedi 8 Juin à 20h**
**Angelina Natal**, piano Steinway
(16  ans, nombreux prix internationaux)
LISZT / Rhapsodie Hongroise-CHOPIN/mazurka, étude, scherzo-
MOZART / Sonate
DEBUSSY / préludes
MESSIAEN  /Prélude

**Lundi 10 Juin à 20h**
**Vanessa Wagner**, piano Steinway
Récital baroque, contemporain
J.S. BACH / préludes
Philip GLASS / études
Eric SATIE / Gymnopédies

**Vendredi 14 Juin à 20h**
**Varduhi Yeritsian**, piano Steinway
Entre estime et amitié
SCHUMANN / Carnaval
SCHUBERT / quintette « la truite »
Quintette les Solistes Français, Paul Rouger, violon solo



**Dimanche 16  Juin à 20h**

**Aya Okuyama**, piano Steinway

Summer in Paris

J.S. BACH-CORTOT / Arioso concerto en fa mineur

CHOPIN / nocturne & mazurkas

RAVEL / Pavane pour l’infante défunte

GERSHWIN / 3 préludes, Rhapsody in blue & Summertime

SAKAMOTO / Merry Christmas for Mr Lawrence



Photos : Aka Okuyama (DR)

**Lundi 17 Juin à 20h**
**Hyuk Lee**, piano Steinway
Lauréat concours Long-Thibaud 2022

Le dernier des romantiques
RACHMANINOV / les 2 sonates

**Samedi 22 Juin à 20h**
**American in Paris**
**Kellian Camus TRIO**, piano Steinway
Gabriel Pierre, contrebasse-Thomas Young, percussions

GERSHWIN
Summertime, The man I love, I love you Porgy, I got rythm…

**Dimanche 23 Juin à 20h**
**Yonathan Avishai**, piano Steinway

American Songbook, jazz classiques
MONK / WONDER / ELLINGTON / PORTER…

**TARIFS** : réduit 20€ / prestige 40 € / 1ère catégorie 60€

www.euromusicproductions.fr :
http://www.euromusicproductions.fr/Concerts.htm#juin
mail : contact@euromusicproductions.fr
Réservations, infos : **01 42 77 65 65**

euro music

Concerts produits & organisés
Association Euromusic
24 rue des Archives
75 004 Paris

# La Sainte-Chapelle

# 5e FESTIVAL CLAVIERS

# RÉSONANCES

## Vendredi 7 juin

**J. S. Bach** FANTAISIE CHROMATIQUE, SUITE TOCCATA EN MI MINEUR CHORAL NUN KOMM
**Jean-Luc Ho** clavecin

## Samedi 8 juin

**Liszt** RHAPSODIE HONGROISE
**Chopin** MAZURKA, ÉTUDE-SHERZO
**Mozart** SONATE
**Debussy** PRÉLUDE
**Messiaen** PRÉLUDE
**Angelina Natal** piano Steinway *(16 ans, nombreux prix internationaux)*

## Lundi 10 juin

Récital baroque, contemporain
**Vanessa Wagner** piano Steinway
**J. S. Bach** PRÉLUDES
**Philip Glass** ÉTUDES
**Eric Satie** GYMNOPÉDIES

## Vendredi 14 juin

Entre estime et amitié
**Schumann** CARNAVAL
**Schubert** QUINTETTE «LA TRUITE»
Quintette Les Solistes Français
**Paul Rouger** violon solo
**Varduhi Yeritsian** piano Steinway

## Dimanche 16 juin

Summer in Paris
**Aya Okuyama** piano Steinway
**J. S. Bach-Cortot** ARIOSO CONCERTO EN FA MINEUR
**Chopin** NOCTURNE & MAZURKAS
**Ravel** PAVANE POUR L'INFANTE DÉFUNTE
**Gershwin** 3 PRÉLUDES, RHAPSODY IN BLUE & SUMMERTIME
**Sakamoto** MERRY CHRISTMAS FOR MR LAWRENCE

## Lundi 17 juin

Le dernier des romantiques
**Rachmaninov** LES 2 SONATES
**Hyuk Lee** piano Steinway *Lauréat concours Long-Thibaud 2022*

## Samedi 22 juin

**Gershwin** SUMMERTIME, THE MAN I LOVE, I LOVE YOU PORGY, I GOT RYTHM…
**Kellian Camus Trio** piano Steinway
**Gabriel Pierre** contrebasse
**Thomas Young** percussions

## Dimanche 23 juin

American Songbook jazz classiques
**Monk, Wonder, D. Elington Porter…**
**Yonathan Avishai** piano Steinway

TOUS LES CONCERTS COMMENCENT À 20H / 8.00PM
FNAC.COM / SUR PLACE LE JOUR DU CONCERT À PARTIR DE 10H
EUROMUSICPRODUCTIONS.FR
T : 01 42 77 65 65
PRIX DES PLACES : 20€ (ÉTUDIANT-CHÔMEURS), CATEGORIE 2: 40€, CATEGORIE 1 : 60€, 10€ POUR LES MOINS DE 10 ANS

CLASSICTIC Your ticket to culture
Dames du Piano
Paris Hanlet

N° LICENCE : LR-22-9282

# PARIS, Église Saint-Germain des Prés, mardi 14 mai 2024. Egidio DUNI : L'Isle des Foux. Ensemble ALMAZIS / IAKOVOS PAPPAS

**Iakovos Pappas et sa fabuleuse troupe, chanteurs, comédiens et instrumentistes d'Almazis interprètent une pièce délirante inspirée de Goldoni : *l'Isle des Foux*. Le spectacle a déjà été représenté lors du dernier Gstaad New Year Music Festival, dirigé et conçu par la Princesse Caroline Murat.**

Le spectacle baroque inédit souligne le tempérament lyrique d'**Egidio Duni**, l'Italien génial qui réinventa l'opéra-comique à Paris dans les années 1760…. On retrouve dans « *l'Isle des foux* »  les deux passions de Iakovos Pappas dans ce nouveau spectacle: l'opéra comique et la jubilation musicale et linguistique entre baroque et théâtre.

**Né à Matera, Duni compose à Parme dans le style français** et

s'impose à Paris comme l'un des meilleurs faiseurs d'opéras comiques, aux côtés des piliers du genre, Monsigny, Philidor, Grétry… Iakovos Pappas prolonge son travail sur l'opéra comique français baroque et en particulier l'écriture mordante et poétique d'Egidio Duni, génie du genre encore trop méconnu… et dont le claveciniste, fondateur de l'ensemble Almazis, a déjà abordé de nombreuses pièces lyriques (*Les deux chasseurs* etc.).

Voici un **extrait de notre critique**, après la création à Gstaad en décembre 2023 :

… »*Ce qui fait sens ici, c'est l'esprit de troupe et les bénéfices d'une famille artistique constituée d'interprètes habitués à jouer ensemble, dirigée et électrisée par le chef et claveciniste fédérateur Iakovos Pappas – dont on sait la passion de la langue française et des formes théâtrales baroques des XVIIe et XVIIIe siècles. Après Molière et Lully, voici le génie lyrique de l'italien Egidio Duni (1709-1775), fondateur de l'opéra-comique au XVIIIe avant les Monsigny, Philidor et autre Grétry (à la fin du siècle). Son esprit en verve, volontiers parodique et drolatique, poursuit l'essor du buffa depuis la fameuse « Querelle » des années 1750″…*




LIRE la critique complète :

https://www.classiquenews.com/critique-opera-gstaad-new-year-music-festival-rougemont-le-29-dec-2023-duni-larcifanfano-recreation-almazis-iakovos-pappas/

**Egidio DUNI : *L'Isle des Foux***, comédie en 2 actes, mêlée d'ariettes,
Parodie de *L'Arcifanfano* de Goldoni

**Almazis – Iakovos PAPPAS**, clavecin et direction
**PARIS, Église Saint-Germain des Prés,**
**mardi 14 mai 2024, 20h30**

Avec Christophe Crapez, Fanfolin
Angelo Heck, Sordide
Chloé Jacob, Nicette
Jean-Christophe Born, Spendrif, Prodigue, Brisefer
Élizabeth Fernandez, Folette…

**LIRE** aussi notre présentation du spectacle L'ISLE DES FOUX créé à GSTAAD / New Year Music Festival (29 déc 2023) : https://www.classiquenews.com/rougemont-new-year-music-festival-2023-almazis-iakovos-pappas-egidio-duni-larcifanfano-creation-vendredi-29-decembre-2023/

---

# 4ème FESTIVAL ImmersionZ, les 8 & 9 juin. « In a summer garden » – Delius et son monde (direction artistique,

# Pedro-Octavio Diaz).




Le compositeur **Frederick Delius** est un des maîtres de la musique britannique du tournant du XXème siècle. Peu joué en France, il a demeuré pendant 40 ans dans le charmant village francilien de **Grez-sur-Loing** (Seine-et-Marne), à l'orée de la Forêt de Fontainebleau. Commémorant les 90 ans du décès du compositeur dans sa maison rue Wilson, **Pedro-Octavio Diaz** a conçu une programmation retraçant en deux concerts le parcours de Delius. Pour cette **4ème édition**, le **Festival ImmersionZ** a convié trois artistes de renom : le chef et flûtiste **Alexis Kossenko**, la soprano **Julie Goussot** et le pianiste **Rodolphe Lospied**. Ensemble, ils joueront les 8 et 9 juin 2024 des extraits d'opéras et mélodies de Frederick Delius en première française et des oeuvres des compositeurs qui l'ont influencé ou admiré, tels que Reinecke, Vaughan-Williams, Ravel et Grieg. Les concerts seront accompagnés d'une exposition de quelques tableaux de la collection de la Mairie-Musée de Grez-sur-Loing et d'une visite guidée du patrimoine historique et artistique d'exception du village. Toutes les manifestations sont gratuites et en entrée libre dans la limite des places disponibles.

---

**Festival ImmersionZ 2024, 8 et 9 juin 2024,** Eglise Notre-Dame et Saint-Laurent, rue Wilson, Grez-sur-Loing. Alexis Kossenko, Julie Goussot, Rodolphe Lospied.

**PROGRAMME DE L'EDITION 2024:**

Concerts et visites en entrée libre

**Alexis Kossenko** – flûte

**Julie Goussot** – soprano

**Rodolphe Lospied** – piano

**Samedi 8 juin 2024**

11h – Concert carte blanche – Alexis Kossenko (flûte)

12h – 14h – Repas convivial avec les artistes

14h – 16h – Visite libre de l'exposition "Delius" au Prieuré

16h – 18h – Visite guidée du patrimoine de Grez-sur-Loing par les bénévoles de l'Association des Amis de Grez-sur-Loing

19h – Concert "Delius, son maître et ses amis"Eglise Notre-Dame de Grez-sur-Loing

Reinecke, Delius, Grieg – mélodies, airs d'opéra et sonates

**Dimanche 9 juin 2024**

14h – Concert "Delius le maître de Grez" Eglise Notre-Dame de Grez-sur-Loing

Ravel, Vaughan-Williams, Delius, Jadassohn, Bartok – melodies, airs d'opéras et pièces instrumentales


ImmersionZ Festival
FESTIVAL IMMERSIONZ 2024
Direction artistique : Pedro-Octavio Diaz
IN A SUMMER GARDEN
DELIUS ET SON MONDE
8 et 9 juin 2024
Eglise Notre-Dame/Prieuré
Grez-sur-Loing
Concerts gratuits
Grez sur Loing
the Delius society
seine &marne
LE DÉPARTEMENT
LES AMIS DE GREZ SUR LOING

# VERSAILLES, Opéra royal. MOZART : L’Enlèvement au sérail (en français), du 22 au 26 mai 2024. Mathias Vidal, Gwendoline Blondeel, Florie Valiquette, Enguerrand de Hys… Orchestre de l’Opéra Royal de Versailles / Michel Fau (MeS) / Gaétan Jarry (direction).

**Audacieux et libre, W. A. Mozart quitte Salzbourg et son employeur, l’arrogant archevêque Colloredo, en 1781. Désormais indépendant, Wolfgang, fixé à Vienne, entend affirmer son art : la commande d’un opéra par l’Empereur Joseph II pour le *Burgtheater* tombe à pic. Le génie des *Lumières* conçoit, en rupture avec le goût de la Cour impériale pour l’opera seria**

**italien, un nouveau drame, en allemand, le « *singspiel* », qui pose les fondations d'un opéra germanique.**

## L'Enlèvement au Sérail en français !

A 26 ans, Mozart livre, en juillet 1782, ***L'Enlèvement au sérail***, drame lumineux, soulignant la résilience de son héroïne captive, Constance, fière combattante, osant défier Pacha Selim Bassa (rôle parlé). C'est qu'outre le courage féminin ainsi mis en lumière, Wolfgang célèbre la puissance de l'amour, dans une écriture tendre et juste dont il est seul à posséder la syntaxe : triomphe ! Enthousiaste et un brin déconcerté par la modernité de la partition, L'Empereur s'exclame : « *Trop beau pour nos oreilles et bien trop de notes, mon cher Mozart !* ». « *Juste autant qu'il est nécessaire, Sire !* » rétorque l'intéressé. Repris à Prague, Leipzig et Salzbourg, l'*Enlèvement* affirme désormais l'ampleur du talent mozartien taillé pour réformer le théâtre lyrique.



Situé dans un Orient exotique, l'action permet à l'orchestre de varier et caractériser ses effets : ainsi le piccolo ou le triangle et la cymbale que l'on perçoit dès l'ouverture, simulant les fanfares des janissaires. C'est un nouveau somptueux défi pour le **Chœur et l'Orchestre de l'Opéra Royal**, sous la direction de **Gaétan Jarry**. La nouvelle production de l'**Opéra Royal de Versailles** est d'autant plus incontournable

qu’elle est ici chantée en français (à Vienne, à la Cour impériale, ne parlait-on pas français ?…) – sublimée par la mise en scène de **Michel Fau,** qui incarne aussi le rôle parlé de Pacha Selim. La distribution regroupe la fine fleur du chant français actuel dont évidemment la soprano colorature **Florie Valiquette** qui chante la rebelle amoureuse Constance, un personnage fort et complexe qui doit certainement beaucoup à Constanz, la propre épouse de Wolfgang qu’il venait d’épouser.

---

**4 représentations** : les 22, 23, 25 (19h) et 26 mai (15h) 2024
**MOZART : L’Enlèvement au sérail** (chanté **en français**)
**Du mercredi 22 au dimanche 26 mai 2024**, 20h
2h50 entracte inclus

Réservez vos places directement sur le site de l’Opéra Royal de Versailles / Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/mozart-lenlevement-au-serail/

Opéra en trois actes sur un livret de Johann Gottlieb Stephanie, créé à Vienne en 1782. – Traduction française par Pierre-Louis Moline (1739-1820), dramaturge et librettiste français – **Nouvelle Production de l’Opéra Royal**



Distribution

**Mathias, Vidal** Belmonte
**Gwendoline Blondeel**, Blondine
**Enguerrand de Hys**, Pedrillo
**Nicolas Brooymans**, Osmin
**Florie Valiquette**, Constance
**Michel Fau**, Selim Bassa
**Chœur de l'Opéra Royal**
**Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles**
**Gaétan Jarry**, direction

**Michel Fau**, Mise en scène
Antoine Fontaine, Scénographie
David Belugou, Costumes
Joël Fabing, Lumières
Tristan Gouaillier, Assistant mise en scène
Sofiène Remadi, Collaboration artistique à la mise en scène

Spectacle en français surtitré en français et en anglais

---

**CD :** A noter que **Gaétan Jarry et l'Orchestre de l'Opéra Royal** ont enregistré avec la soprano **Florie Valiquette** (en déc 2020), un récital qui donne un avant-goût de la production mozartienne à l'affiche de mai 2024 : le disque qui en découle intitulé « ***La Captive du sérail, turqueries galantes*** » comprend en effet des airs d'opéras de Grétry, Philidor, Gibert et… Mozart dont L'Enlèvement au sérail, chanté en français justement. 1 CD édité par Château de Versailles Spectacles.

PLUS D'INFOS ici : https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/583/cvs058_cd_la_captive_du_serail?_gl=1*to3hh9*_ga*MTM1NDczMzEyNy4xNzE1MDEyMjk2*_ga_HL58R6R2FD*MTcxNTAxMjI5NS4xLjEuMTcxNTAxMjM1OC41OS4wLjA.

---

---

# 53ème FESTIVAL DE CORDES SUR CIEL (Tarn). Du 19 au 25

# juillet 2024 : « Cap au nord ! »

**Pour sa 53ème édition, le Festival de Cordes sur Ciel, dans le TARN, fait CAP AU NORD ! Seront mises à l'honneur, en juillet prochain, les musiques d'Europe du Nord… Cordes-sur-Ciel c'est d'abord un site remarquable, niché dans la « Toscane occitane », écrin chargé d'histoire, éblouissant et unique qui appelle l'émotion et la beauté.**

**Frédéric Mistral, Hector Malot, T.E. Lawrence** (futur Lawrence d'Arabie, venu de Carcassonne à bicyclette), sans omettre **Albert Camus…** ont témoigné de la singularité d'une cité sans équivalent. Attirés, inspirés par ce lieu inoubliable, les musiciens s'y sont retrouvés dès 1971, dont Joel Cohen et sa Boston Camerata, puis William Christie et Jordi Savall qui y jetèrent les bases d'une révolution musicale depuis légendaire et révolutionnaire.




**En juillet 2024, CORDES-SUR-CIEL questionne l'Europe du Nord** – et ce qu'elle nous raconte en terme musical. Au pays des aurores boréales, des paysages à couper le souffle, existe une musique foisonnante inspirée des mélodies traditionnelles, échos des identités culturelles nationales, du folklore et de l'imaginaire nordique, particulièrement riche en légendes et contes féeriques ; imaginaire païen, musiques sacrées (surtout luthériennes), mais aussi œuvres modernes et contemporaines poursuivent une histoire musicale toujours très active, depuis Sibelius et jusqu'à Arvo Pärt.

**53ème Festival de CORDES SUR CIEL (Tarn)**
**Du 19 au 25 juillet 2024**



Dans une programmation conçue par **Antoine Pecqueur,** directeur artistique, le **FESTIVAL de CORDES-SUR-CIEL 2024** regarde les deux rives de la mer Baltique et de la mer du Nord… la région hanséatique, carrefour multiculturel et zone d'influence entre Scandinavie et Pologne, Lituanie, Allemagne du Nord, sans omettre les pays Baltes, qui composent tout un monde sonore qui s'offre ainsi à l'exploration.

Chaque journée du Festival est rythmée par **3 rendez-vous quotidiens habituels** : Impromptu de midi, concert de 18h et Grand concert du soir.

En 2024, le festival accueille la musique d'aujourd'hui, notamment à travers les œuvres de la compositrice lituanienne **Justina Repečkaitė**. Les pays du Nord ont la tradition chorale au cœur même de leur ADN. La voix est donc à l'honneur, des mélodies traditionnelles aux chants contemporains, portés aussi bien en ensemble vocal qu'en soliste : ainsi la présence

de la cantatrice associée **Eléonore Pancrazi**.

Temps forts de l'édition 2024 : la soirée Grand récital de piano, celle dédiée au Quatuor, au Récital avec voix mais aussi 3 propositions singulières : un rendez-vous Famille avec l'histoire de *Peer Gynt* de Ibsen, mise en musique par Edvard Grieg ; une Cantate du dimanche imaginée dans le rituel luthérien, et enfin, une expérience musicale dédiée à Jean-Sébastien Bach.

**CORDES-SUR-CIEL 2024 se déroule ainsi sur une semaine**, soit un temps suspendu où – aux côtés de découvertes et expériences sonores variées, – le festivalier peut aussi goûter aux spécialités culinaires de Norvège, Finlande, Pologne, Estonie… en les réalisant avec des produits locaux, circuit court oblige. Expérience unique et incontournable !

_____

**FESTIVAL CORDES-SUR-CIEL 2024, du 19 au 25 juilet 2024.**

TOUTES LES INFOS sur le site du Festival Cordes sur ciel 2024 :
https://www.festivalcordessurciel.com

---

# PORTUGAL (Almada). FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024, du 29 mai

# au 21 juin. E. Leonskaja, F. Pinto-Ribeiro, V. Julien-Laferrière, N. Gouin, R. Fediurko…

**Pour sa 4ème édition, sous la direction artistique du pianiste Filipe Pinto-Ribeiro, le Festival de Música dos Capuchos, l'un des plus grands événements musicaux du Portugal, réunit à Almada des musiciens et des orchestres de renommée mondiale – pour un programme très spécial qui célèbre les 50 ans de la Révolution des Œillets, et s'inspire des idées de liberté tout au long de l'histoire de la musique.**



Elisabeth Leonskaya (c) Marc Borggreve

Du 29 mai au 21 juin, le centre du monde de la musique reviendra au Couvent des Capuchos, juste à côté de la côte atlantique de Caparica, au sud de Lisbonne. Et pour cette quatrième édition, trois ensembles de l'avant-garde musicale européenne se produiront pour la première fois au Portugal. D'abord l'Orchestre Consuelo, sous la direction musical de Victor Julien-Laferrière (son fondateur) qui ouvrira le festival avec des œuvres de Ludwig van Beethoven, le 29 mai, au Théâtre Municipal d'Almada – puis se produiront le Paganini Ensemble de Vienne et l'Orchestre de Chambre de Berlin « Metamorphosen ».

Parmi les grands solistes internationaux présents à cette édition, il convient de souligner la présence de la légendaire pianiste russo-autrichienne Elisabeth Leonskaja, qui donnera un récital au Couvent des Capuchos le 1er juin, mais aussi de la violoniste allemande Carolin Widmann, du violoncelliste

suisse Christian Poltéra et du jeune pianiste ukrainien Roman Fediurko, vainqueur du prestigieux Concours International Horowitz en 2023 (qui interprétera des œuvres de Chopin, pour ce qui sera son premier concert au Portugal).

La présence portugaise sera assurée par des ensembles de référence, parmi lesquels le DSCH Chostakovitch Ensemble et l'ensemble renaissant Arte Minima, et des musiciens tels que les pianistes Filipe Pinto-Ribeiro et Júlio Resende, ce dernier avec son Fado Jazz Ensemble, le chef d'orchestre Martim Sousa Tavares et la violoniste Sofia Silva Sousa, entre autres…



Filipe Pinto-Ribeiro (c) Rita Carmo

Le programme comprend des concerts avec des œuvres de Beethoven, Mozart, Haydn, Schubert, Chopin, Paganini et Chostakovitch, ainsi que des œuvres de compositeurs renaissants – comme Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus et Francisco de Santa Maria – et l'opéra de Philip Glass « *Dans la colonie pénitentiaire* », d'après le conte éponyme de Franz Kafka (le 2 juin au Théâtre d'Almada).

À noter également la Création mondiale d'une nouvelle œuvre

dédiée à la Révolution des Œillets, de la compositrice portugaise récompensée et basée à New York, Andreia Pinto Correia.

Le programme du Festival est complété par des *masterclasses* instrumentales, des conférences sur la littérature, qui marqueront le centenaire de la mort de Franz Kafka et le cinquième centenaire de la naissance de Luís de Camões, des conférences pré-concerts intitulées « *Prelúdios dos Capuchos* » ; une visite du patrimoine culturel du Couvent des Capuchos, construit au XVIe siècle ; une promenade dans le paysage protégé de l'Arriba Fossil de la Costa da Caparica, où se trouve le couvent ; et les Masterclasses des Capuchos, qui consistent en des cours ouverts destinés aux jeunes musiciens, animés par des professeurs des conservatoires de Leipzig, Lucerne et Helsinki.

Un programme exceptionnel, qui réaffirme le Festival dos Capuchos comme un événement culturel de référence à l'échelle nationale et internationale.

Le programme détaillé du festival peut être consulté ici : https://festivalcapuchos.com/



Orchestre Consuelo : photo (DR)

_____

Programme complet du FESTIVAL DOS CAPUCHOS 2024 :

29 MAIO, 4ª Feira, 21h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Abertura

A QUINTA SINFONIA DE BEETHOVEN

Orquestra Sinfónica de Paris “Consuelo”

Victor Julien-Laferrière, Direcção Musical

Ludwig van Beethoven Sinfonia Nº 5 Op. 67; Sinfonia Nº 8 Op. 93

31 MAIO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Em memória de António Mega Ferreira

QUADROS DE UMA EXPOSIÇÃO

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

Filipa Leal e Pedro Lamares Leituras

Modest Mussorgsky Quadros de uma Exposição, em memória de Viktor Hartmann

António Mega Ferreira Antologia de textos

____

1 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

ELISABETH LEONSKAJA

Elisabeth Leonskaja Piano

Wolfgang Amadeus Mozart Sonata KV 280

Anton Webern Variações Op. 27

Franz Schubert 3 Klavierstücke D 946

Ludwig van Beethoven Sonata Op. 111

____

2 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Ópera de Philip Glass

NA COLÓNIA PENAL

Martim Sousa Tavares Direcção Musical
Miguel Loureiro Encenação
Miguel Pereira Movimento

O Rumo do Fumo Produção

Philip Glass Na Colónia Penal / In the Penal Colony

Libreto Rudolph Wurlitzer, baseado no conto homónimo de Franz Kafka

_____-

7 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Paganini Ensemble Vienna

PAGANINI – A LIBERDADE DO VIRTUOSO

Paganini Ensemble Vienna

Mario Hossen Violino

Marta Potulska Viola

Liliana Kehayova Violoncelo

Alexander Swete Guitarra

Niccolò Paganini Quartet Nº 1 M.S. 28; Terzetto M.S. 69; “La Campanella”; Quarteto Nº 9 M.S.36

_____

8 JUNHO, Sábado, 18h00, Capela do Convento dos Capuchos

Arte Minima – Ensemble Renascentista

CANTUS PRIUS FACTUS OU A LIBERDADE DE RECOMPOR NO SÉC. XVI

Irene Brigitte Soprano

Fátima Nunes Alto

Nuno Raimundo Tenor

Luís Neiva Baixo

Carlos Sánchez, Emma Crumpton, Moisés Maroto, Rita Rodríguez, Sára Symeni Flautas

Pedro Sousa Silva Flautas e Direcção Musical

Obras de Pedro de Cristo, Diego Ortiz, Hernando de Cabezón, Jacques Buus, Francisco de Santa Maria

———

8 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Violino e Piano

CHANGE: GRÂNDOLA E OUTRAS CANÇÕES REVOLUCIONÁRIAS

Elsa de Lacerda Violino

Nathanaël Gouin Piano

Obras de Gwenaël Grisi, Fabian Fiorini, Benoît Mernier, Harold Noben, Apolline Jesupret, Alexander Gurning, Nathanaël Gouin

——

9 JUNHO, Domingo, 21h00, Convento dos Capuchos

Filipe Pinto-Ribeiro e Juventus Ensemble

SCHOSTAKOVICH & ESTALINE

Stephan Picard : Violino

Alfonso Pinto-Ribeiro : Violino

Sofia Silva Sousa : Viola

Geirthrudur Gudmundsdottir : Violoncelo

Filipe Pinto-Ribeiro : Piano

Dmitri Schostakovich : Trio Nº 1 Op. 8, 5 Peças para 2 Violinos e Piano, Quinteto Op. 57

———

14 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Auditório Fernando Lopes-Graça

Júlio Resende e Fado Jazz Ensemble

FILHOS DA REVOLUÇÃO

Júlio Resende Piano

Bruno Chaveiro Guitarra Portuguesa

André Rosinha Contrabaixo

Alexandre Frazão Bateria e Percussão

————-

15 JUNHO, Sábado, 21h00, Convento dos Capuchos

Recital de Piano

CHOPIN – INSPIRAÇÃO DE LIBERDADE

Roman Fediurko Piano

Fryderyk Chopin Rondo Op. 16; Balada Nº 3; Scherzo Nº 4; Polonaise Op. 53; Mazurkas; Sonata Nº 3

———-

16 JUNHO, Domingo, 18h00, Teatro Municipal Joaquim Benite

Concerto de Encerramento

ORQUESTRA DE CÂMARA DE BERLIM

METAMORFOSES DE LIBERDADE

Orquestra de Câmara de Berlim “Metamorphosen”

Wolfgang Emanuel Schmidt Violoncelo e Direcção Musical

Edward Elgar Serenata Op. 20

Joseph Haydn Concerto para Violoncelo e Orquestra Nº 1

Pyotr Tchaikovsky Serenata Op. 48

21 JUNHO, 6ª Feira, 21h00, Convento dos Capuchos

Poslúdio dos Capuchos

BEETHOVEN E SCHUBERT – ESPÍRITOS DE LIBERDADE

Carolin Widmann Violino

Lilli Maijala Viola

Christian Poltéra Violoncelo

Tiago Pinto-Ribeiro Contrabaixo

Filipe Pinto-Ribeiro Piano

DSCH – Schostakovich Ensemble

Ludwig van Beethoven Trio Op. 70 Nº 2 “Espíritos”

Andreia Pinto Correia Quinteto (estreia absoluta)

Franz Schubert Quinteto D 667 “A Truta”

_____

CONVERSAS DOS CAPUCHOS

Curadoria de Carlos Vaz Marques

1 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

*Conversa dos Capuchos 1* "O sobressalto de um adjectivo"

no centenário da morte de Franz Kafka

Com Carlos Vaz Marques, Nuno Amado e José Gardeazabal

9 de Junho 18h00 Domingo – Convento dos Capuchos

*Conversa dos Capuchos 2* "Engenho e arte de ser português"

no quinto centenário de Luís Vaz de Camões

Com Carlos Vaz Marques, José Carlos Seabra Pereira e Maria Bochichio

15 de Junho 18h00 Sábado – Convento dos Capuchos

*Conversa dos Capuchos 3* "O espírito poético da natureza"

no centenário do nascimento de Sebastião da Gama

Com Carlos Vaz Marques, Viriato Soromenho-Marques e Alberto Manguel

PRELÚDIOS DOS CAPUCHOS

29 de Maio 18h00 4ª feira – Teatro Municipal Joaquim Benite

*Prelúdio dos Capuchos 1* "Sobre ideias de Liberdade ao longo da História da Música"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Filipe Pinto-Ribeiro

2 de Junho 16h00 Domingo – Teatro Municipal Joaquim Benite

*Prelúdio dos Capuchos 2* "Sobre a ópera Na Colónia Penal"

Conversa pré-concerto com João Almeida e Miguel Loureiro

8 de Junho 16h00 Sábado – Convento dos Capuchos

*Prelúdio dos Capuchos 3* "Sobre a Liberdade de Recompor"

Conversa pré-concerto com João Almeida, Elsa de Lacerda e Pedro Sousa Silva

VISITA DOS CAPUCHOS

9 de Junho 16h00 Domingo – Convento dos Capuchos

Visita guiada pelo património histórico do Convento dos Capuchos

CAMINHADA DOS CAPUCHOS

15 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Paisagem Protegida dos Capuchos

MASTERCLASSES DOS CAPUCHOS

22 de Junho 10h00 Sábado – Convento dos Capuchos

Violino com Carolin Widmann, Professora na Universidade de Leipzig

Viola com Lilli Maijala, Professora na Academia Sibelius de Helsínquia

Violoncelo com Christian Poltéra, Professor na Universidade de Lucerna

# GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE. DONIZETTI : Roberto Devereux, 31 mai > 30 juin 2024. Elsa Dreisig / Ekaterina Bakanova / Edgardo Rocha / Mert Süngü… Stefano Montanari / Mariame Clément.

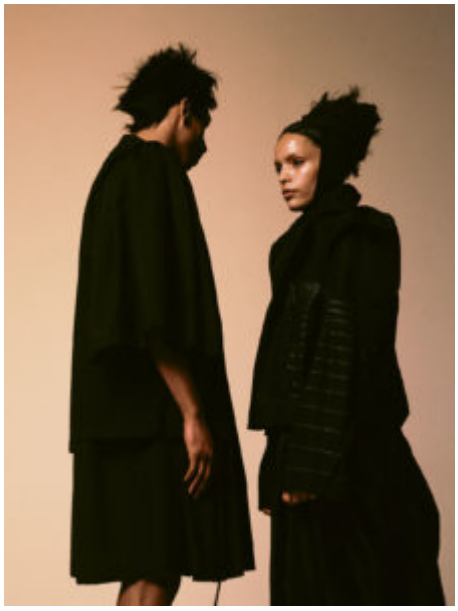
**Pour refermer son étonnante trilogie des Tudors, le GRAND-THÉÂTRE DE GENEVE affiche une troisième tragédie lyrique où l'on retrouve Élisabeth Ière d'Angleterre, ici au crépuscule de sa vie. La souveraine doit composer avec un complot, celui de son favori Robert Devereux, 2ème comte d'Essex (et dans la réalité historique son petit-cousin par la sœur de sa mère Mary Boleyn et de plus ou moins 30 ans son cadet !).**

Et pour être complet, soulignant les liens croisés qui se jouent à travers l'histoire amoureuse d'Elisabeth Ière : le deuxième mari de la mère du favori Devereux, n'était autre que Robert Dudley, le comte de Leicester, personnage autour duquel est triangulé *Maria Stuarda*, le 2ème épisode de la Trilogie

Tudor.

Sur fond de tensions entre catholiques et protestants, contre l'ordre de la Reine, Devereux quitte son poste d'observateur dans l'Irlande catholique.  Se croyant protégé, le Favori ose défier l'autorité de celle qui lui a tout donné ; il finira décapité en 1601 à la Tour de Londres. Achevé coûte que coûte en 1837, l'opéra de Donizetti est l'offrande tragique d'un homme éprouvé, qui a perdu alors ses parents, son 3ème enfant et son épouse… en dramaturge né, le compositeur sait tirer parti du sujet ; entre devoir et sentiments, Elisabeth est la figure du pouvoir ébranlé mais digne ; qui sacrifie ses proches et donc elle même, au nom de la raison d'état… une métamorphose qui produit une sublime tension dramatique et tragique. L'opéra offre une éblouissante palette de sentiments franchement exprimés.

## Sentiments ou devoir
## Elisabeth, rattrapée par la raison d'état



Célébré avec succès, la partition est acclamée à Naples, en Europe puis tombe dans l'oubli, jusqu'au début des années 1960, quand le revival du *bel canto* bellinien où les coloratures expressives (et donc belcantistes) permettent d'interpréter un répertoire devenu enfin accessible : Leyla Gencer, Beverly Sills ou plus récemment Edita Gruberova retrouvent l'art de chanter Donizetti.

Roberto Devereux place le personnage royal au centre de

l'action : prolongeant ainsi *Anna Bolena (1830)* ; situations et écriture éclairent surtout les sentiments d'Elisabeth au fur et à mesure que Devereux / Essex dévoile son vrai visage ; celui d'un arrogant devenu comploteur. Donizetti s'inspire en réalité du livret d'un premier Comte d'Essex de Felice Romani (1833). Donizetti inféode tout épanchement musical et lyrique à la nécessité de l'action ; moins d'airs développés mais un traitement dramatique de chaque partie vocale, articulée selon l'enjeu de la situation. C'est ainsi surtout un superbe portrait royal d'un réalisme préservé : Elisabeth la Reine Vierge paraît en femme politique mûre, qui doit comprendre les fondements de sa propre psyché pour maîtriser ses passions… cette plongée dans l'intime colore la partition de Donizetti d'une force dramatique supplémentaire. Femme solitaire, monarque en fin de vie et de règne, Elisabeth en gagne un surcroît de vérité. Autant de facettes que l'interprète se doit de mesurer et analyser pour exprimer la complexité de son rôle.

Ainsi la metteuse en scène **Mariame Clément** et la scénographe **Julia Hansen** poursuivent leur exploration donizettienne, « *enquêtant sur les entrailles du pouvoir et l'ambiguïté entre les raisons d'état et les raisons privées. Mettant en avant les enjeux contemporains des personnages, elles les sortent du fossé romantique où le XIXe siècle bourgeois les avait parquées* ». Une approche qui répond exactement à la thématique de la saison 2023 – 2024 du Grand théâtre de Genève, « Enjeux de pouvoirs ». Jamais un monarque n'a semblé plus seule et sombre, obligé à sa propre auto analyse, exprimant les failles et les vertiges intérieurs qui affectent son équilibre, y compris son épaisseur humaine et politique (cf. les airs d'Elisabeth au III : *« Vivi, ingrato, a lei d'accanto »* / *« Quel sangue versato al cielo »*…).

Heureux spectateurs genevois qui retrouvent le chef passionné **Stefano Montanari** avec une distribution prometteuse : **Elsa Dreisig** en vieille Reine, **Stéphanie d'Oustrac**, sa rivale, Sara

Nottingham, et le ténor **Edgardo Rocha** en éternel favori. Rejoints par le très convaincant baryton verdien **Nicola Alaimo** dans le rôle du puissant Lord Nottingham.

---

**DONIZETTI : Roberto Devereux**
Tragédie lyrique
Livret de Salvatore Cammarano
Créé le 28 octobre 1837 à Naples
**Première fois au Grand Théâtre de Genève**

**Nouvelle production**
3e épisode de la Trilogie Tudors de Donizetti

**Chanté en italien avec surtitres en français et anglais**
**Durée : appox. 2h40 avec un entracte***

**6 représentations**
Ven 31 mai 2024, 20h
Dim 2 juin 2024, 15h
Mar 4 juin 2024, 19h
Jeu 6 juin 2024, 20h
Dim 23 juin 2024, 19h
Dim 30 juin 2024, 19h

**RÉSERVEZ** vos places directement sur **le site du Grand Théâtre de Genève** :
https://www.gtg.ch/saison-23-24/roberto-devereux/

**Distribution**

Direction musicale : **Stefano Montanari**
Mise en scène : **Mariame Clément**

Scénographie / Costumes: **Julia Hansen**
Lumières: **Ulrik Gad**
Dramaturgie et vidéo : **Clara Pons**
Direction des chœurs: **Mark Biggins**

Roberto Devereux, comte d’Essex :
**Edgardo Rocha** (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
**Mert Süngü** (2.6 & 6.6)
Elisabetta, reine d’Angleterre :
**Elsa Dreisig** (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
**Ekaterina Bakanova** (2.6 & 6.6)
Sara, Duchesse de Nottingham :
**Stéphanie d’Oustrac** (31.5, 4.6, 23.6 & 30.6) ;
**Aya Wakizono** (2.6 & 6.6)
Lord Duc de Nottingham : **Nicola Alaimo**
Lord Cecil : **Luca Bernard**
Sir Gualtiero Raleigh : **William Meinert**
Un page : **Ena Pongrac**

**Chœur du Grand Théâtre de Genève**
**Orchestre de la Suisse Romande**

Portrait de Roberto Devereux, Comte d’Essex (DR)



# CRITIQUE, concert. PARIS, 2ème édition du Paris Sainte Chapelle Opera Festival, le 30 avril 2024. Récital « Puccini mon amour » : Fabienne Conrad (soprano), Mathieu Justine (ténor), Jean-François Boyer (piano).

**Pour son cinquième et dernier "week-end", le Paris Sainte Chapelle Opera Festival – sis dans le sublime écrin de la Sainte Chapelle de Paris – offrait au baryton Jean-Marc Balester et à la jeune soprano Charlotte Bonnet un programme original avec « *les grands airs et duos Pères/Filles à l'opéra*« , en plus d'un autre programme non moins inédit Voix/Violoncelle avec la *caméléonesque* Fabienne Conrad, accompagnée par Cyrille Lacrouts (le violoncelliste *solo* de l'Opéra national de Paris !). Et, pour les deux concert de clôture – à tout seigneur tout honneur -, la directrice artistique du festival, cette même infatigable Fabienne Conrad, se produisait seule dans un programme très éclectique le 1er mai, mais chantait en duo la veille (30 avril) en**

**compagnie de l’attachant jeune ténor Mathieu Justine, pour un concert lyrique entièrement consacré à Giacomo Puccini (dont on fête, chacun le sait maintenant, le centenaire de la disparition en 2024).**



On connaît **Fabienne Conrad** pour son incroyable élégance, parisienne jusqu’au bout des ongles, et c’est chaque soir – qu’elle chante ou qu’elle présente les artistes du soir… – de nouvelles robes de hautes coutures qu’elle porte – ce soir de couleur rouge passion, Puccini oblige ! Plus classique, son partenaire porte un costume noir et noeud-papillon, mais la fusion entre les chanteurs n’opère pas moins. Comme pour ses récitals précédents, il faut voir **Fabienne Conrad** jouer chaque air comme si elle était sur une scène d’opéra, et même comme si sa vie en dépendait, femme palpitante d’amour, et ce sont ainsi les plus beaux airs et duos amoureux du *maestro* toscan qui sont égrainés tout au long de la grosse heure que durent les concerts du PSCOF. C’est cependant par l’air “*Gratias agimus tibi*” (pour ténor) extrait de la *Missa di Gloria* que

débute la soirée, ce qui permet au public de goûter au timbre suave et à la voix ductile d'un jeune chanteur promis à un bel avenir (on l'entendra, la saison prochaine, à l'Opéra de Marseille, de Limoges, de Rouen etc.). Puis débute la litanie des duos les plus enflammés du répertoire puccinien, avec tout d'abord la fin du 1er acte de *La Bohème* (“*Che gelida manina*”, “*Si, mi chiamano Mimi*” et le duo “*Soave fanciulla*”). Les deux artistes y rayonnent, tant ils mettent de conviction dans ce “premier amour”, leurs belles voix lyriques fusionnant dans le duo, qu'ils concluent en quittant leur estrade pour remonter toute l'allée centrale vers la porte d'entrée de la Sainte-Chapelle. Leurs voix se perdent ainsi, telle une extase, et le public leur réserve une première salve d'applaudissements nourris.



C'est ensuite avec les deux plus beaux airs de “Tosca” (“*Vissi d'arte*” et “*E Lucevan le stelle*”) que se poursuit la soirée. **Fabienne Conrad** délivre le premier air avec l'impeccable tenue musicale qu'on lui connaît, qui sait infléchir ses grands moyens pour donner cette aria magnifique de bouleversantes nuances, se concluant par un “*cosi*” à faire fondre les cœurs les plus endurcis. De son côté, **Mathieu Justine** se jette corps et âme dans le bouleversant adieu à la vie de Mario, et il sait envelopper de son phrasé voluptueux cette douce mélancolie dont ce célébrissime air ne peut faire l'économie. De *Madama Butterfly* qui suit, les deux artistes ont retenu le duo “*Vogliotemi bene*” et la déchirante aria de Cio-Cio San “*Un bel di vedremo*”, dans laquelle – pour nous paraphraser – la cantatrice semble jouer son destin, livrant un bouleversant portrait de la jeune geisha abandonné par son infidèle amant.



Cet air est aussi l'occasion, pour la chanteuse dans son propos d'annonce de la fin du concert, de féliciter leur excellent accompagnateur, le pianiste **Jean-François Boyer**, "*dont la subtilité du jeu pianistique vaut tout un orchestre*", et il est vrai qu'il parvient à marquer les esprits dans la partie introductive et conclusive de cet air, jouée avec une intensité dramatique particulièrement poignante. Il se révèle ainsi être bien plus qu'un partenaire, mais une cheville ouvrière si précieuse, par sa musicalité et sa précision, qui font particulièrement merveille l'un des *Intermezzi* de Johannes Brahms, qu'il interprète entre deux ouvrages pucciniens. Et, toujours aussi "grand seigneur", Fabienne Conrad laisse à Mathieu Justine le soin de terminer la soirée, avec l'incontournable "*Nessun dorma*" extrait de *Turandot*, qui met le feu parmi le public, comme toujours avec cet air, même

si le jeune ténor y trouve l'extrême de ses possibilités actuels, et que l'on ne saurait trop lui conseiller de se limiter à la seule exécution de ce morceau lors d'un récital… Et c'est le non moins incontournable bis "*Libiam*" extrait de *La Traviata* de Verdi, seule "entorse" à Puccini de la soirée (avec le morceau pianistique brahmsien) que se termine – de manière festive avec une audience qui clappe des mains et entonne l'air avec les deux artistes – ce concert pétillant sous la voûte étoilée de la sublime Sainte-Chapelle de Paris !

En guise de conclusion, il faut ici remercier le **Centre des Monuments Nationaux** d'avoir permis que se tienne la seconde édition du **Paris Sainte Chapelle Opera Festival** – et sa quinzaine de concerts pendant tout un mois -, dans ce lieu magique mais également fragile et ultra-sécurisé ! Il faut remercier aussi la **Société Euromusic**, dirigé par le passionné **Yann Harleaux**, d'avoir cru en **Fabienne Conrad**, l'an passé, et de maintenir ses efforts, sachant qu'une troisième mouture est déjà annoncée (avec des *stars* internationales du chant lyrique, nous a-t'on sussuré à l'oreille…), alors vivement avril 2025 pour retrouver ce festival lyrique d'un degré de qualité et d'exigence artistique rares !

---

**CRITIQUE, concert. PARIS, Paris Sainte Chapelle Opera Festival (Sainte Chapelle), le 30 avril 2024**. Récital « Puccini mon amour » : Fabienne Conrad (soprano), Mathieu Justine (ténor), Jean-François Boyer (piano). Photos (c) Robert Ebguy.

**VIDEO** : Mathieu Justine interprète la Romance de Nadir « *Je crois entendre encore* » extrait des « Pêcheurs de perles » de Georges Bizet

# ORCHESTRE COLONNE. PARIS, Basilique Ste-Clotilde, ven 24 mai 2024. DURUFLÉ : Requiem / Lise BOREL : Au Château d'Argol (création). Marc Korovitch

**Après un remarquable concert très applaudi (à juste titre) au TCE, le 28 avril dernier, l'ORCHESTRE COLONNE poursuit sa saison symphonique encours, saison événement, celle de ses 150 ans ; le programme proposé ce 24 mai prochain, à l'Eglise Sainte-Clotilde de Paris, souligne le respect à son histoire légendaire, depuis sa fondation par Edouard Colonne en 1873 : musique française et création.**

Resserré mais lumineux, épuré et mystique, le *Requiem* de **Maurice Duruflé** est créé lors d'une performance d'abord radiophonique, organisé Salle Gaveau, le 2 novembre 1947, par l'Orchestre National de la RTF dirigé alors par Roger

Désormière. C'est l'ORCHESTRE COLONNE qui en réalise la création devant le public, le 28 décembre suivant, au Palais de Chaillot, sous la direction de l'excellent Paul Paray (directeur musical de l'Orchestre Colonne, pendant presque 25 ans, de 1932 à 1956).



Serein et presque suspendu, profondément tranquille, le *Requiem* de Duruflé élude presque la séquence du *Dies Irae* (quelques mesures), terrible voire terrifiante, pour exprimer surtout la plénitude d'une fin apaisée et heureuse. Le caractère prolonge le *Requiem* de Fauré, tout en privilégiant les mélodies du plain-chant grégorien auxquelles orchestralement, le compositeur réserve un écrin aux miroitements ravéliens et debussystes. Porteur d'une ferveur aussi intense que solide, le Requiem de Duruflé affirme ce cheminement rasséréné « *vers l'au-delà, la foi et l'espérance* », selon ses propres mots.

En ouverture de ce programme prometteur, l'ORCHESTRE COLONNE réalise la création mondiale de la jeune compositrice **Lise Borel** intitulée « *Au château d'Argol* » pour orgue, timbales, orchestre à cordes, partition à l'imaginaire puissant et personnel, œuvre en clin d'œil à Poulenc, commandée par



l'Orchestre Colonne.

Enfin, dernier volet du concert, les instrumentistes et leur directeur musical, **Marc Korovitch,** joueront une « œuvre mystère », une invitation au voyage dont l'identité de son auteur ne sera révélé qu'après écoute. Un indice ? Le compositeur concerné est malheureusement décédé à 24 ans alors que ces premières oeuvres étaient particulièrement prometteuses… Devinerez-vous de qui il s'agit ?…

---

**PARIS, Basilique Sainte-Clotilde**
**Ven 24 mai 2024**, 19h30

**RÉSERVEZ** vos places directement sur **le site de l'ORCHESTRE COLONNE :**
https://www.orchestrecolonne.fr/agenda/saison-2023-24/symphonique/requiem-de-durufle/

**Photo : Marc Korovitch, directeur musical de l'Orchestre Colonne (DR / Orchestre Colonne) / Lise BOREL – DR**

**PROGRAMME**

**LISE BOREL**
« Au château d'Argol », pour orgue, timbales et orchestre à cordes (création mondiale)

**DURUFLÉ**
Requiem

**L’Invitation au voyage**
Oeuvre mystère à découvrir lors de ce concert

Durée : 1h30 (avec entracte)

DISTRIBUTION

ORCHESTRE COLONNE
MARC KOROVITCH · Direction
OLIVIER PENIN · Orgue
MYRIANNE FLEUR · Soprano
SOLISTE DU DSJC · Baryton
Jeune Chœur de Paris

---

# ENTRETIEN avec MARCO ANGIOLONI, ténor – à propos de son nouvel album Dolce Vita (1 cd Glossa).

## Le chanteur qui s’est taillé une belle et légitime réputation dans l’opéra baroque surprend et convainc dans un nouveau programme faussement léger ; en chantant

**chansons, opérettes, comédies musicales italiennes, françaises et anglo-saxonnes… le ténor Marco Angioloni ressuscite le profil habituel des chanteurs d'opéras abordant le répertoire populaire des années 1930 à 1950. Outre la volubilité séduisante d'un timbre enivré et tendre, le jeune ténor trouve style et intonation justes. Un charmeur lyrique s'affirme ici, d'autant plus qu'il a su bien s'entourer…**

---

**CLASSIQUENEWS : Selon quels critères avez-vous sélectionné les airs et chansons de ce programme ?**



**MARCO ANGIOLONI** : Tout d'abord selon des critères musicologiques de ce répertoire « entre genres » qui, au début du 20ème siècle, était souvent interprété par des chanteurs d'opéras comme par des chanteurs plus populaires. Il faut rappeler que l'opéra était alors le genre musical principal, en quelque sorte la pop music de notre époque, ce qui fait que ces airs ont pu être interprétés par Beniamino Gigli, Alberto Rabagliati ainsi que Luis Mariano, qui étaient respectivement chanteurs d'opéra, de variétés, et enfin d'opérette ou de comédie musicale. La preuve que ces chanteurs, malgré leurs

parcours artistiques différents, avaient les mêmes bases, le même bagage en termes de technique vocale classique et d'émission vocale. Ce n'est donc pas un programme « crossover », car il y a une écriture vocale très lyrique et une esthétique commune à tous les morceaux choisis, que j'ai voulu défendre en tant que chanteur classique.

**CLASSIQUENEWS : Quelle voix cultivez-vous pour chanter ces airs, tous suaves ou nostalgiques ? Quelles différences avec le chant baroque des XVII et XVIIIème siècle où l'on vous connaît davantage ?**

**MARCO ANGIOLONI** : De manière générale j'essaie de garder la même émission vocale et donc la même voix dans tous les répertoires que je chante. Pour moi, il est très important d'utiliser son instrument de la manière la plus pure et naturelle possible. Ce qui change c'est le style, que j'adapte selon le répertoire que je dois chanter. Que je chante Monteverdi, Haendel, Rossini ou Puccini, mon émission vocale reste la même. Cela peut peut-être surprendre, mais je pense que c'est le meilleur moyen de préserver son instrument et son identité vocale et artistique.

En termes de style en revanche, nous sommes effectivement dans un autre monde par rapport à l'opéra du 17ème ou 18ème. Dans un répertoire comme celui de cet album, l'une des caractéristiques est l'utilisation des « *portamento* » (port de voix), propre à ce genre d'écriture musicale et qui donne ce côté lyrique et nonchalant, typique de l'opérette du début du 20ème ou de Puccini. Et aussi bien sûr, un chant très « *legato* » et « *sul fiato* » (sur le souffle)… mais en y réfléchissant, ces caractéristiques de styles, ne les retrouvons-nous pas également dans le répertoire baroque ? Il suffit de chanter quelques lignes de Stradella ou de Lully pour se rendre compte que ces éléments étaient déjà présents,

et que sans legato, on n’arriverait pas à la fin de la représentation !

**CLASSIQUENEWS : Vous écrivez que dans ce choix d’airs, se dessinent votre propre parcours, vos passions et vos racines ; comment s’inscrit cet album par rapport à vos précédentes réalisations ? Y aura-t-il une suite ?**

**MARCO ANGIOLONI** : Oui, certains airs et chansons ont une connexion très personnelle à mes souvenirs les plus anciens. Je les ai entendus depuis petit, parfois fredonnés par ma mère ou ma grand-mère à la maison, ou dans la rue au quotidien. Et puis j’ai terminé mes études en France il y a douze ans et c’est devenu ma culture d’adoption. C’est donc un album qui présente un répertoire à la frontière entre les genres, conçu à mon image d' »italo-français » qui rend aussi hommage à ces deux pays – mes deux pays, la France et l’Italie.

**CLASSIQUENEWS : Avez-vous en tête à ce stade un rôle, un projet non encore réalisé que vous aimeriez produire ?**

**MARCO ANGIOLONI** : Si vous saviez ! (rires) En termes de rôles j’adorerais commencer à me pencher sur un répertoire belcantiste, du Bellini et Donizetti (je rêve de chanter Nemorino dans L’elisir par exemple) ou du Rossini serio, sans forcément abandonner le baroque, que bien sûr j’espère chanter jusqu’à mes 70 ans !
Côté discographique, pour tout vous dire, j’ai une petite dizaine de programmes d’album déjà construits et prêts à être gravés, dont beaucoup en première mondiale, que j’espère pouvoir présenter dans les prochaines années.

**CLASSIQUENEWS : Une anecdote, un souvenir lié à l'enregistrement de ce programme « Dolce Vita »?**

**MARCO ANGIOLONI** : Je me rappelle le dernier jour d'enregistrement, juste après avoir terminé la session : nous étions très fatigués avec mes collègues de l'ensemble Contraste et mon ami Johan Farjot m'a dit « *je vais m'asseoir 5 minutes*« . Je me suis retourné juste après : il dormait profondément. Je me suis dit que ce projet l'avait vraiment achevé ! C'était probablement la séance d'enregistrement la plus intense que j'ai vécu mais aussi l'une des plus enrichissantes côté humain et artistique… pour moi c'était un rêve que d'enregistrer avec l'ensemble Contraste.

**Propos recueillis en mai 2024**

Portrait de Marco Angioloni © Benoît Auguste

# CD & CONCERT

Dolce Vita – Par Marco Angioloni & friends (1 cd Glossa) – concert exceptionnel au Bal Blomet le 8 mai 2024, 20h : LIRE ici notre présentation : https://www.classiquenews.com/concert-et-cd-dolce-vita-marco-angioloni-lensemble-contrastes-paris-bal-blomet-mercredi-8-mai-2024/

*CONCERT et CD : « DOLCE VITA », MARCO ANGIOLONI & l'ensemble Contrastes. PARIS, Bal Blomet, mercredi 8 mai 2024.*

# CRITIQUE CD

**LIRE** ici notre **critique complète** du CD **DOLCE VITA** par **Marco ANGIOLONI & FRIENDS** / CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2024 : https://www.classiquenews.com/critique-cd-dolce-vita-marco-angioloni-tenor-ensemble-contraste-1-cd-glossa/

*CRITIQUE CD. DOLCE VITA, Marco Angioloni, ténor. Avec Ambroisine Bré, Karine Deshayes, Charlotte Planchou… Ensemble Contraste (1 cd Glossa)*



Portrait de Marco Angioloni © Benoît Auguste